



Méthode qualitative : observation, ethnographie, *shadowing*

■
Séance 3 : Ethnographie

Nathalie Raulet-Croset

Spécificités de l'ethnographie

- A l'origine : accéder à des cultures, dans des micro-sociétés, dans des organisations (produire une description épaisse d'une culture, cf Geertz 1973)
- La nécessité de s'inscrire dans un « milieu » :
 - quand le chercheur participe sur une longue durée à la vie du milieu observé (Van Maanen 1991, 2006, 2011)
 - Quand il accède aux processus de construction de l'ordre social, toujours négociés par les acteurs (Beaud & Weber, 2019)
- Des données construites par le chercheur lui-même : rôle de l'écrit, utilisation des émotions et du ressenti
- According to John van Maanen (2011, p. 218) : ethnography is simultaneously fieldwork, headwork and textwork.

L'ethnographie des organisations

- *“ethnographic data is not like other qualitative data. Its “truth claims” are not primarily based in what research participants have said to researchers, but rather on the researcher’s “personalized seeing, hearing, and experiencing in specific social settings” (Van Maanen, 2011: 222)”.*

Le chercheur et ses ressentis au cœur de la méthode

- Rouleau, 2013 :
« Au-delà des techniques et des outils de collecte de données, l'outil principal de la démarche ethnographique, c'était et ça demeure le chercheur lui-même, peu importe le type de données qui l'intéresse.

En ce sens, le lien établi avec le terrain de recherche est essentiel tant sur le plan de la position du chercheur que des phénomènes relationnels qu'il est appelé à vivre (mise à l'épreuve, attribution de rôles, transfert, etc.) »

Un contexte aujourd’hui favorable à de nouvelles formes d’ethnographie organisationnelle

- According to Rouleau, De Rond & Musca (2014, p 4) :
 - the ascendancy of discursive approaches and of practice-based studies has given ethnography a new lease of life (Gherardi, 2013; Rouleau, 2013; Sminia and de Rond, 2012).
 - Discourses and practices are contextual and difficult to fully understand without taking into account interactions and actions emerging in the flux of organizational activities.
- Le « tournant ethnographique » souligne l’importance croissante des méthodes liées à l’observation et l’ethnographie pour analyser les formes modernes d’organisation, caractérisées par leur fragmentation temporelle et spatiale (Grosjean & Groleau, 2013 ; Rouleau, et al., 2014).

Relation avec le terrain

- Forte familiarité, qui se construit progressivement du fait de la longue durée de présence.
- Participation du chercheur à la vie du milieu observé, le chercheur peut être amené à "vivre avec" (Van Maanen, 1991).
- Nécessité de négocier l'accès, et de trouver le "point d'entrée" pertinent, selon les questions que l'ethnographe se pose, et les opportunités (Beaud & Weber 2019).

La place de l'écrit

Qui parle dans les données ?	Qui sélectionne les données ?
<p>Le chercheur écrit des notes fines d'observation (pendant ou après l'observation), et tient un journal de terrain. Il écrit ensuite des descriptions, qui constituent un premier matériau avant théorisation.</p>	<p>Le chercheur décide qui, où et quand il observe. La sélection des données dépend de la place dans le milieu observé. Le chercheur écrit ce qu'il observe et ressent (relations avec le milieu observé, dimension culturelle).</p>

Journal de terrain, notes ethnographiques

- Journal de terrain (d'après Beaud et Weber (2003), Guide de l'enquête de terrain, La Découverte, Guides Repères)
 - « Seul le journal de terrain transforme une expérience sociale ordinaire en expérience ethnographique : il restitue non seulement les faits marquants, que votre mémoire risque d'isoler et de décontextualiser, mais surtout le déroulement chronologique des événements. Il constitue de ce fait quelque chose comme des archives de soi-même »
- Pour Van Maanen (2011) : récit intime, confessional tale

La réflexivité

- Le chercheur doit mettre en place un dispositif permettant la réflexivité.
- Il s'appuie sur les différents écrits qu'il a réalisés, et qui sont propres à la méthode ethnographique pour favoriser la prise de recul.

La place sur le terrain : analyse des places, transfert, contre-transfert

- Transfert : cf « Les mots, la mort, les sorts, Jeanne Favret Saada, 1977 »
- Contre-transfert :
G. Devereux (1980) prône une analyse systématique du contre-transfert de l'ethnologue sur son terrain. Le chercheur doit s'interroger sur ses éventuels investissements affectifs sur le terrain, prêter attention à une identification excessive à un acteur par exemple.

Cf Jacques Girin :

Girin Jacques (2016) Langage, organisations, situations et agencements (textes édités par Jean-François Chanlat, Hervé Dumez & Michèle Breton), Québec, Presses de l'Université Laval.

La place sur le terrain : analyse des places, transfert, contre-transfert

- Transfert : cf Les mots, la mort, les sorts, Jeanne Favret Saada
- Contre-transfert :
G. Devereux (1980) prône une analyse systématique du contre-transfert de l'ethnologue sur son terrain. Le chercheur doit s'interroger sur ses éventuels investissements affectifs sur le terrain, prêter attention à une identification excessive à un acteur par exemple.

S'y retrouver dans la multitude des données

- Approfondir un milieu d'interconnaissance (tirer des fils)
- Suivre une intrigue :
 - Journé (2008) explique que le suivi d'une intrigue privilégie « la pertinence » des données plutôt que leur exhaustivité, et que le choix revient au chercheur.
- Identifier des « séries » (Dumez 2013)



UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON SORBONNE
IAE PARIS
SORBONNE BUSINESS SCHOOL

Focus sur des ethnographies spécifiques

Exemples de la diversité des ethnographies

- L'ethnographie affective (Gherardi, 2019)
- “multi-site” ethnography (Marcus, 1998)
- self-ethnography, auto-ethnographie (Ellis et al, 2004)
- etc

Zoom sur l'ethnographie affective

- Les émotions, des ressources pour le chercheur
- Une « connaissance incarnée », c'est-à-dire ressentie, connue de l'intérieur (cf Silvia Gherardi, Theorizing affective ethnography for organization studies, Organization, 2019)
- Atouts et risques de l'engagement affectif du chercheur sur le terrain

Zoom sur l'auto-ethnographie

- Une approche qui combine l'autobiographie et l'ethnographie :
 - “Autoethnography is an approach to research and writing that seeks to describe and systematically analyze personal experience in order to understand cultural experience.”
 - “Autoethnographers recognize the innumerable ways personal experience influences the research process. For instance, a researcher decides who, what, when, where, and how to research, decisions necessarily tied to institutional requirements (e.g., Institutional Review Boards), resources (e.g., funding), and personal circumstance (e.g., a researcher studying cancer because of personal experience with cancer).”
 - Utilisation de procédés littéraires : narrations, multi-voix, etc.

Source : Autoethnography: An Overview Author(s): Carolyn Ellis, Tony E. Adams and Arthur P. Bochner

Source: Historical Social Research / Historische Sozialforschung , 2011, Vol. 36, No. 4 (138),

Conventions and Institutions from a Historical Perspective / Konventionen und Institutionen in

Exemple de recherche avec auto-ethnographique :

Une approche critico-clinique des processus d'émancipation : le récit auto-ethnographique d'un mannequin professionnel

par [Kévin Flamme](#), Thèse ESCP

Observer tout en étant à distance

- Observer les acteurs à distance :
 - Saisir les interactions qui se font à distance :
 - Participation à des réunions
 - Suivre des mails
 - Construire des séries (suite d'échanges de mail, suite de réunions en ligne, etc.)
 - Réaliser et analyser des notes ethnographiques

Netnography : l'ethnographie adaptée à des communautés « on line »

Cf Howard, P. N. (2002). Network ethnography and the hypermedia organization: New media, new organizations, new methods. *New media & society*, 4(4), 550-574.

- “the researcher has to choose a perceived community and select the important nodes in the social network as field sites. Indeed, the field site may not be a socially significant physical place at all, but maybe more ephemeral – perhaps a sequence of conferences or trade shows occurring in sterile hotels that still represent key events full of important social interaction” p 561
- selecting informants
- Avoiding banal data with the rich detail of in-depth interviews and participant observation of central informants, events, and crucial field sites.
- manage entrance into communities of practice. (...) not through the hierarchy of the particular organization to which a member belongs, so it may be more important to have the confidence of key community members

Trouver des alliés pour observer : la méthode des « diaries »

- les données sont recueillies en simultané, mais proviennent d'autres acteurs que le chercheur lui-même (enrôlement d'acteurs de terrain par le chercheur) (Czarniawska, 2007, 2008 ; Journé 2008)
- Le chercheur demande aux acteurs de noter les plannings de leurs actions.
- Construire des grilles de recueil de données

La méthode des « diaries »

Type d'observation à plusieurs	Relations avec le terrain	Expertise nécessaire ou non du chercheur	Qui parle dans les données?	Qui sélectionne les données ?	Réflexivité et saturation
<i>Diaries : le chercheur et des acteurs de terrain</i>	Le chercheur n'est pas visible. Le chercheur n'interfère pas, il demande à l'acteur de recueillir les données selon une grille qu'il lui fournit.	Le chercheur doit être expert pour construire le dispositif de recueil des données	Les observés prennent des notes sur leurs actions, leur durée, les moments (plannings).	Le chercheur indique à l'acteur ce qu'il doit noter. Les observés décident ce qu'ils notent dans les cahiers d'observation.	Le chercheur doit mettre en place un dispositif permettant la réflexivité. Recherche de la saturation par allongement de la donnée de recueil, ou par la multiplication des acteurs de terrain "mis au travail", qui sont impliqués dans le recueil des données.

Références

- Beaud S. & Weber F. (2019). Le raisonnement ethnographique. In Paugam S. (Ed), *L'enquête sociologique*. (pp. 225-246). PUF
- Czarniawska-Joerges, B. (2007). Shadowing and other techniques for doing fieldwork in modern societies, Liber Copenhagen Business School Press
- Czarniawska, B. (2008). Organizing: how to study it and how to write about it. *Qualitative Research in Organizations and Management: An International Journal*, 3(1), 4-20. doi: 10.1108/17465640810870364
- Grosjean, S., & Groleau, C. (2013). L'ethnographie organisationnelle aujourd'hui. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, Supplément (HS), 13-23. doi: 10.3917/rips1.hs01.0011
- Journé, B. (2008). Collecter les données par l'observation. In *Méthodologie de la recherche*, 139-176.
- Rouleau L., (2013). L'ethnographie organisationnelle d'hier à Demain, *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, Supplément (HS), 27-43. doi: 10.3917/rips1.hs01.0025
- Rouleau L., De Rond M., & Musca G., (2014). From the ethnographic turn to new forms of organizational ethnography. *Journal of Organizational Ethnography*, 3:1, 2-9. doi: 10.1108/JOE-02-2014-0006 Van Maanen, J. (2006). Ethnography then and now, *Qualitative Research in Organizations and Management: An International Journal*, 1: 1, 13-21. doi: 10.1108/17465640610666615
- Van Maanen, J. (2011). Ethnography as work: some rules of engagement, *Journal of Management Studies*, 48: 1, 218-234. doi: 10.1111/j.1467-6486.2010.00980.
- Ybema, S., Yanow, D., Wels, H. and Kamsteeg, F. (Eds) (2009), *Organizational Ethnography: Studying the Complexities of Everyday Life*, Sage, London.